

ROMANS

ROMANS-SUR-ISÈRE Émilie Gagneur vit depuis plus de 15 ans avec ce handicap

Ondes positives pour une électrosensible

Atteinte d'électrosensibilité, cette enseignante a obtenu un mi-temps thérapeutique en cette rentrée 2020. Signe de la reconnaissance de cette maladie, alors que le débat autour du déploiement de la 5G est lancé en France. Témoignage.

D'où venaient ces maux de tête ? Et cette sensation d'être « lessivée » ? En cette année 2000, Émilie a 26 ans et est mère de famille. Pour cette enseignante originaire des Hauts de France, comme le reste de la population, cette période est celle de la prolifération des téléphones portables. Pas d'écran tactile ni de wifi, mais ce gros bloc de plastique et son antenne.

« Il m'arrivait d'avoir de longues conversations avec mes proches. Après deux ou trois ans d'utilisation, j'ai fait le lien. » Plus qu'un mal de crâne, Émilie se rend compte que l'accumulation d'appareils et d'ondes électromagnétiques près d'elle coïncide avec « un état de fatigue général, d'irritabilité accrue, des cervicales douloureuses et ces larmes qui montent... ».

Des difficultés reconnues par les médecins

Électrosensible. Le terme fait son entrée dans le Larousse en 2015, et suscite encore des interrogations. « Alors imaginez à l'époque, l'incompréhension de l'entourage ! » Désormais les choses avancent. À Romans, où elle est installée depuis 12 ans, Émilie trouve de l'aide avec l'association Poem 26. « J'ai pu ren-



C'est loin de la ville, dans le très vert quartier des Balmes, que l'enseignante se ressource. Le DL/J.P.

contrer d'autres électrosensibles. C'est important de ne pas être seule. »

L'enseignante comprend qu'elle peut bénéficier d'aménagements, et notamment d'un mi-temps thérapeutique. « L'as-

sociation m'a indiqué une médecine généraliste installée à Chatte (Isère), qui connaît ces difficultés. Elle a notifié l'électrosensibilité et la grande fatigabilité. Tout a été transmis à un médecin agréé de l'Éducation

Nationale qui a donné son approbation, après m'avoir examiné. Et mon dossier a été accepté par l'inspection académique. » C'est dans un autre état d'esprit qu'Émilie a effectué sa rentrée 2020 : « Une année pour

que je m'occupe de moi. » Une année seulement ! « Il n'est pas possible de prolonger le mi-temps thérapeutique. » Cette période, la maman de 46 ans compte l'utiliser pour se reconstruire. Loin de la pollution électromagnétique, dans un petit appartement dénué de wifi au fin fond du quartier des Balmes. Puis dans quelque temps, loin de ce système éducatif « qui ne [lui] correspond plus », pour lancer un projet d'accompagnement des enfants hors temps scolaire. « J'y travaille... »

« Oser » demander aux autres d'éteindre leur portable

En attendant, Émilie Gagneur poursuit sa mission auprès des élèves de l'école primaire de Gémissieux les après-midi. Désormais, elle « ose demander » à ses collègues et aux parents de « passer en mode avion ou d'éteindre leur téléphone lors de réunions ».

Les progrès sont là, « grâce à un nouveau mode de vie (lire par ailleurs) et même si la compréhension de l'entourage est meilleure, je n'attends pas tout des autres ». Internet, elle s'y plonge à de rares occasions « pour regarder des conférences », et le portable délaissé durant plusieurs années s'utilise désormais « de façon raisonnée ». Inquiète au sujet de la 5G (lire par ailleurs), mais « toujours optimiste » et tournée vers une vie nouvelle, la Romane « ne cherche pas à guérir ». « C'est grâce à l'électrosensibilité que j'ai pu cheminer dans ma vie... Maintenant, je vais mieux. »

Jérémy PERRAUD

« La 5G ? Ça me fait peur, et pas seulement pour moi »

Déployée en Corée du Sud, freinée en Suisse, négociée en France... La 5G suscite intérêts financiers et inquiétudes sanitaires. L'aspect santé touche évidemment les personnes électrosensibles. « Je ne connais pas précisément cette technologie », reconnaît Émilie Gagneur. « J'ai donc du mal à me faire une opinion. Mais il me semble qu'entre la 4G et la 5G, ce n'est pas un petit palier en termes de puissance... Ça me fait peur. Et pas seulement pour moi, mais aussi les jeunes. Le portable c'est leur vie ! Va-t-on tomber comme des mouches ? Et en même temps, je suis une éternelle optimiste, j'ai l'impression qu'il y a des prises de conscience et que des systèmes s'écroulent dans la société... Il est temps qu'elle se rende compte qu'elle est allée trop loin avec cette



Le déploiement de la prochaine génération de réseau est souhaité par le gouvernement français. Photo Le DL/Big 4 STAGIAIRE

technologie. » Le débat de la 5G se poursuit, alors même que sa petite sœur n'est pas encore totalement déployée. À Romans, une antenne relais a été installée en février dernier près d'Hyper U, et devait entrer

en fonction en mars. Selon l'association Poem 26, qui redoute une présence accrue d'ondes électromagnétiques sur le secteur, le dispositif n'était pas encore fonctionnel fin septembre.

J. P.

« Pour aller mieux, il a fallu que j'avance personnellement »

Comment faire pour vivre dans un monde hyperconnecté ? « J'ai dû modifier des choses dans mon hygiène de vie », détaille Émilie Gagneur. « Le plus efficace, c'est de regarder la campagne, être dehors et marcher dans la nature. Il s'agit de se ressourcer, apprendre à respirer, se détacher des outils technologiques pour éviter les ondes et se retrouver. » Selon la Romane, « le stress est un facteur énorme sur le corps et le système immunitaire. Faire une activité physique permet de retrouver ses sensations. Pour moi, c'est la danse et le yoga. » Enfin, Émilie a fait le choix d'une alimentation différente, « au fil des saisons, avec beaucoup de fruits et de légumes crus, loin des grandes surfaces... ». Surtout, la quadragénaire insiste sur le fait qu'« il ne faut pas s'arrêter aux problèmes physiques » causés par les ondes. « Les protections changent peu de chose. Pour aller mieux, il a fallu que j'avance personnellement. » De fait, l'enseignante a emprunté un chemin « plus spirituel ». « Quand on commence à creuser en nous et à se dépouiller, il n'y a pas de retour en arrière. Et, je sens que le plus difficile est derrière moi. » À commencer par un vieux choc émotionnel lié à sa vie de couple, puis à sa séparation. « L'électrosensibilité s'est manifestée à peu près à ce moment-là. Est-ce qu'il y a un rapport ? C'est dur à dire. Mais ce genre de choc peut vous dévaster. Personnellement, j'ai mis ces émotions sous le tapis, et ça a fait des dégâts. Je n'en ai pas eu conscience avant mes 40 ans. »

J. P.



AGENDA DE ROMANS-SUR-ISÈRE

■ VENDREDI 9 OCTOBRE

Association l'Ébullition
Présentation du livre "Notre corps nous-mêmes" écrit par des femmes pour les femmes...
À 19 h. Librairie des Cordeliers, Ouvert à toutes et tous.

Un temps pour soi

Un espace entre femmes et ados à partir de 15 ans pour se rencontrer, échanger sur le thème "Comment, avec tout ce travail, trouver du temps pour soi ? Quel est le rôle des hommes dans le Foyer ? Qu'avons nous envie de faire pour nous, et comment y arriver ?"
de 14 h à 16 h. Bâtiment L'Hermines 6 allée des Lavances à La Monnaie.

Accès

Module "Approche philosophique de l'œuvre d'art". Inscriptions obligatoires au 04 75 05 04 45.
Vendredi 9 octobre de 18 h à 20 h. Samedi 10 octobre de 10 h à 12 h. De 14 h à 16 h. Chez Accès Université populaire au 20 rue St Antoine, adhésion + frais de participation.

Le jour du marché

Place Maurice-Faure de 7 à 12 h 30 ; cours Pierre-Didier de 8 h à 12 h ; place Jean-Jaurès de 7 h 30 à 18 h 30.

■ SAMEDI 10 OCTOBRE

"Traces du loup et brame du cerf"

Sortie naturaliste animée par François Arod et Romain Ribero, naturalistes du Vercors. Réservations nécessaires au 09 54 69 62 11 ou planetaire@gmail.com ou www.planetaire.fr
Covoiturage - Participation libre

Association l'Ébullition

Atelier "Nos corps face à l'institution médicale" ou comment améliorer notre rapport à notre corps et gagner en autonomie et confiance face au monde médical ?
de 10 h à 12 h. Maison de quartier St Nicolas 14 rue du Chapitre, Suivi d'un repas partagé avec ce que chacune apporte.

Courses de semi-nature

Organisées par l'Earp avec le soutien de la Ville de Romans. Tarifs 21 € pour les 21,5 km - 15 € pour les 9,7 km. Inscriptions et retraits des dossards

de 15 h à 18 h. Stade Marcel Guillemoz rue André-Chenier.

Accès

Module "L'ennéagramme, un outil pour se connaître et mieux comprendre l'autre".
Du samedi 10 octobre au dimanche 11 octobre de 9 h 30 à 16 h 30. Chez Accès Université populaire, 20 rue Saint Antoine. 65 €. 04 75 05 04 45.

■ DIMANCHE 11 OCTOBRE

Jardins en fête 2020, annulé !

En raison de la situation sanitaire actuelle, liée à l'épidémie du Covid-19, le lycée horticole Terre d'Horizon a pris la décision d'annuler "Jardin en fête" 2020 qui devait se dérouler ce dimanche 11 octobre.

Octobre rose

Présence d'un équipe de bénévoles (infos sur les cancers féminins). Carnet de dépistage offert.
De 10 h à 12 h. Marché de Romans centre.

Paroisse St Pierre des Monts du Matin

Messe à 10 h. Eglise de St Barnard,

Courses en semi-nature

Organisées par l'Earp, avec le soutien de la Ville de Romans, avec circuit à travers les Balmes : (8 h à 9 h 30, Inscriptions et retraits des dossards (Tarifs : 21 € pour les 21,5 km ; 15 € pour les 9,7 km) ; 9 h 30 - Départ des 21,5 km ; 9 h 45 - Départ des 9,7 km.
de 8 h à 12 h 30. Départ du Stade Marcel-Guillemoz, Masque pour le départ et masque sitôt l'arrivée franchie.

Balade sur le Chemin des Peintres

Organisée par l'association A pincés et à vélo. Départ place Gailly pour une descente sur Bourg-de-Péage et ses nombreux sites d'exposition puis direction Alixan (pique-nique) et Châteauneuf-sur-Isère par les petites routes. Retour sur Romans par la Véloroute 63 (vers 16 h environ).

à 10 h. Casque obligatoire pour enfants de moins de 12 ans - Ne pas oublier pique-nique et masque - Pas d'inscription - Sortie annulée en cas de mauvais temps.

ROMANS-SUR-ISÈRE

État civil

Mariages :

Hachemi Belmehdi, employé de station-service et Linda Bouchelaghem, aide-soignante Romans-sur-Isère (Drôme).

Naissances :

Maria Correia Félix Bourg-de-Péage (Drôme) ; Adèle Carceles Romans-sur-Isère (Drôme) ; Erine Coursodon Mauves (Ardèche) ; Inès Romanet Bourg-de-Péage (Drôme) ; Hazel Erdemir Romans-sur-Isère (Drôme) ; Télyo Guillet Saint-Marcellin (Isère) ; Safiya Hassaine Daouadj Saint-Vallier (Drôme) ; Axel Breyton Saint-Agnan-Vercors (Drôme) ; Arthur Dumarche Jaillans (Drôme) ; Jeanne Rispal Romans-sur-Isère (Drôme) ; Imran R'Bahi Romans-sur-Isère (Drôme) ; Inaya R'Bahi Romans-sur-Isère (Drôme) ; Asya Alan Romans-sur-Isère (Drôme) ; Milan Comte Mercuriol-Veannes (Drôme) ; Maylonn Arthaud Saint-Sauveur (Isère) ; Khalissa Faure Romans-sur-Isère (Drôme) ; Lou Lemoine Saint-Donat-sur-l'Herbasse (Drôme) ; Maël Caillon Verrier Romans-sur-Isère (Drôme) ; Zofia Renout Romans-sur-Isère (Drôme).

Décès :

Corine Singer, 54 ans, sans profession, Romans-sur-Isère (Drôme) ; Claudie-léo Vinson, 75 ans, retraité, Saint-Barthélemy (Drôme) ; Simone Villien épouse Farruggio, 84 ans, retraitée, Romans-sur-Isère (Drôme) ; Louise Vivier veuve Sénéglauze, 100 ans, retraitée, Châteauneuf-de-Galaure (Drôme) ; Robert Girard, 78 ans, retraité, Romans-sur-Isère (Drôme) ; Maria Pinto Garcia épouse Costa, 85 ans, retraitée, Romans-sur-Isère (Drôme) ; Bernard Vallet, 79 ans, agent de maîtrise retraité, Romans-sur-Isère (Drôme) ; Dominique Luce-Catinot épouse Servien, 63 ans, animatrice, Granges-les-Beaumont (Drôme) ; Simone Blanc veuve Kolar, 91 ans, retraitée, Geyssans (Drôme) ; Henriette Lietti, 91 ans, ouvrière retraitée, Romans-sur-Isère (Drôme).

ROMANS-SUR-ISÈRE

Les Arméniens invités à se recueillir pour l'Artsakh

Un temps de recueillement et de prière aura lieu, ce vendredi 9 octobre à 17 heures, en l'église apostolique Saint-Nicolas, a fait savoir ce jeudi l'Amicale des Arméniens de Romans et des environs. « Nous invitons tous ceux qui le souhaitent à s'associer, aux côtés du père Houssig, chacun à sa manière, à cette action de soutien moral aux victimes des combats et à leurs familles », expliquait Elisabeth Pellet, la présidente de l'Amicale. Vendredi dernier déjà, des membres de l'Amicale s'étaient retrouvés devant le lieu de mémoire du génocide pour lancer un appel à la paix et au soutien des populations

d'Arménie et de l'Artsakh (Haut-Karabagh), confrontées depuis ce dimanche 27 septembre à des attaques terribles de l'Azerbaïdjan. Ce conflit, bien que lointain, touche tout particulièrement les membres de la communauté arménienne de Romans qui ont noué des liens très forts avec les habitants de Vardenis, ville jumelle de Romans, et qui a été touchée par des bombardements. « Les collectes de fonds, de médicaments de produits de première nécessité se multiplient, coordonnées et soutenues par les associations arméniennes, les collectivités, les amis et sympathisants », précisait-elle encore.



L'église apostolique arménienne Saint-Nicolas de Romans. Photo Le DL/Floriane LIONNET

le dauphiné

POUR NOUS SUIVRE :

Vous pouvez maintenant nous suivre quotidiennement sur :

Facebook

Le Dauphiné Libéré



Twitter

@LeDL26et07

POUR NOUS JOINDRE :

27 Côte des Cordeliers 26100 Romans-sur-Isère

Pour contacter la rédaction : 04 75 72 77 50 ldldromans@ledauphine.com

Pour contacter la publicité : 04 75 72 77 50 ldldromans@ledauphine.com